

SANS RETOUR

FRANÇOIS VERRET

VE 30, SA 31 MARS 07 (20 H)

OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007

PROGRAMME

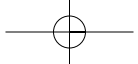
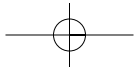


Photo : Christian Berthelot



SANS RETOUR

Création 2006

Mise en scène **François Verret**

Chorégraphie et jeu **Mathurin Bolze, Mitia Fedotenko, Marta Izquierdo Munoz, Dimitri Jourde, Angela Laurier, Line Tørmoen**

Chant **Dorothee Munyaneza**

Textes tirés de *The Fiery Hunt*, *La Chasse ardente*, de Charles Olson, poète américain (1910-1970) inspiré par la lecture de *Moby Dick* d'Herman Melville.

—
Avec la collaboration artistique de **Sylvie Blum**. Coordination générale **Marion Piry**. Conception du dispositif lumières **Christian Dubet**. Ecriture lumière **François Verret**. Régie lumière **Gwendal Malard**. Partition sonore **Alain Mahé**. Conception dispositif son et enregistrements **Céline Seignez, Alain Mahé**. Régie son **Céline Seignez**. Stagiaire son **Géraldine Foucault**. Costumes **Tifenn Morvan**. Confection **Tifenn Morvan, Martine Philippe**. Stagiaires costumes **Gehane Sevellec, Laure Fonvieille**. Construction et régie plateau **Vincent Gadras, Stéphane Potiron**.

Administration Compagnie FV **Christophe Piéderrière**

Diffusion **Damien Valette** - www.jgdv.net

Coordination **Catherine Rivalland**

Remerciements à Jacques Gandemer, Nolwenn Goupil, Goury, Cécile Kretschmar, Zouzou Leyens, Jean Marc Ogier, Maurice Salem, et au personnel du TNB

Production déléguée Théâtre National de Bretagne-Rennes

Co-production Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville-Paris, Opéra de Lille, L'apostrophe-Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, La Compagnie FV

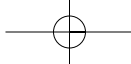
François Verret est artiste associé au Théâtre National de Bretagne.

François Verret est en résidence à L'apostrophe-Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

La Compagnie FV est soutenue par la DRAC Ile-de-France, et le Ministère de la Culture et de la Communication.

La Compagnie FV a bénéficié, aussi, du soutien du Conseil Régional d'Ile-de-France.

—
Durée : 50 mn (sans entracte)



Chasse à la baleine blanche

On pourrait dire de manière enfantine qu'un plateau de théâtre est un bateau avec un capitaine, un équipage, que c'est une petite humanité qui s'embarque dans une aventure dirigée par un metteur en scène et qu'il y a toujours le risque que celui-ci se révèle être une sorte d'Achab plus ou moins dérisoire, fou monomane, tyran autodestructeur...

Mais le plateau ici, c'est aussi un espace vide, blanc, subjectivement immense qui peut ne pas être narratif, ne pas être préoccupé de raconter l'histoire de *Moby Dick* mais plutôt d'inventer ce qui dans cette fiction a trait à notre propre histoire, à nous-mêmes.

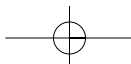
Ce qui se joue sur scène, à travers ce récit, parlé, chanté par Ismaël, d'une chasse à la baleine blanche, menée par Cap'tain Achab et son équipage, c'est un mouvement de perte, dangereux, aveugle, qui semble parler de l'humain en général ; parler du monde dans lequel nous vivons.

Il s'agit d'une poursuite, d'une quête insatiable, sans fin, impérative, qui mène les uns les autres à ne pas pouvoir s'arrêter, ni se satisfaire de suppléments à cet absolu qu'ils cherchent.

Ce qui donne au Capt'ain Achab le sentiment d'exister c'est l'exaltation et la mise en jeu des forces physiques humaines vers un but qui, escompte-t-il, serait « grandiose », fut-il un leurre. Ce qui l'habite c'est le désir de tempêtes et non pas le calme. C'est de tempête en tempête, des soifs d'intensités pures parce qu'elles sont le lieu d'un plaisir, d'un vertige.

Le plateau est le lieu où sont visibles les forces intérieures et extérieures qui secouent, malmènent, déséquilibrent des êtres embarqués dans une chasse sans retour, soumis à des peurs, à des désirs irrationnels, contradictoires et aux violences atmosphériques du monde dans lequel ils vivent. Ce qu'ils cherchent à atteindre si obstinément c'est la baleine blanche...

La baleine blanche c'est bien sûr une métaphore, c'est une passion, c'est l'autre, c'est un impossible, c'est une vérité, c'est toutes les forces du mal, c'est une œuvre d'art, c'est une utopie... bref c'est ce que chacun veut y mettre. Ce qui importe, c'est de la traquer, c'est de la saisir, de la posséder, de la dompter, de la capter, de la tuer symboliquement



au risque qu'elle vous tue...

La question est : qu'est-ce qui se joue entre le chasseur et la proie ?

Par glissement à l'échelle de notre vie intime, qu'en est-il du jeu dangereux et en partie aveugle qui pousse l'un et l'autre dans une bataille dont l'enjeu est obscur mais vital ?

Jusqu'où suivre quelqu'un ?

Pourquoi ?

Et si l'autre est fou, comment faire ?

Et à l'échelle du politique où la soif d'absolu, le vouloir dominer, le fantasme de puissance sont si omniprésents, peut-on mettre en scène la faillite de cette foi en l'absolu que drainent encore aujourd'hui des idéologies de toutes sortes ?

François Verret, printemps 2006

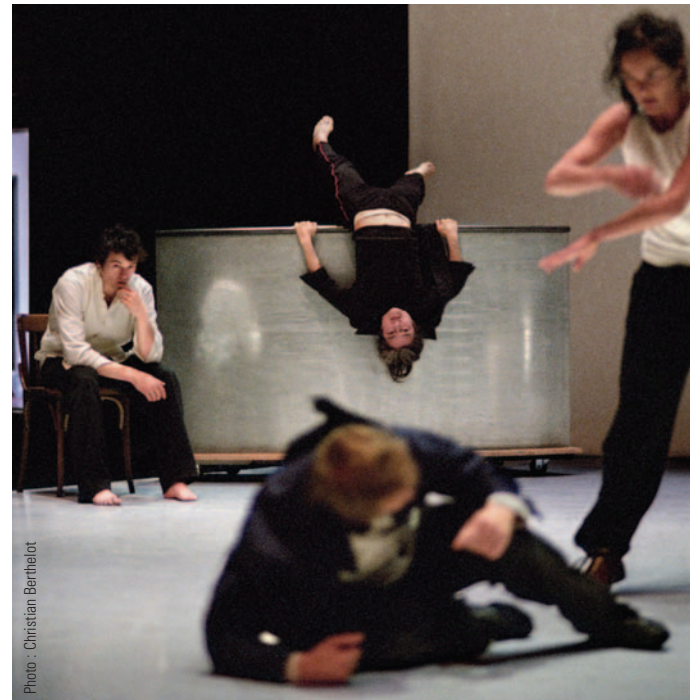


Photo : Christian Berthelot

Repères biographiques

Francois Verret

Chorégraphe, metteur en scène, acteur-danseur, réalisateur de films depuis 1980, toutes ses œuvres ont été créées en étroite collaboration avec d'autres artistes, acteurs tels que Daniel Emilfork, Daniel Kenigsberg, Frédéric Leidgens, Alain Rigout, danseurs comme Anne Koren, Bernardo Montet, Mathilde Monnier, Jean-Christophe Pare, musiciens comme Ghédalia Tazartes, Yumi Nara, Fred Frith, Jean-Pierre Drouet, plasticiens tels que Goury, Claudine Brahem, et éclairagistes tels que Rémi Nicolas, Christian Dubet...

Il reçoit en 1980 le premier prix du concours chorégraphique de Bagnolet avec la pièce *Tabula Rasa*.

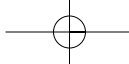
Il poursuit son travail avec notamment : *Fin de parcours* (1982), *Les Portes d'Italie*, *In illo Tempore* pour le GRCOP (Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris), *Une Eclipse totale de soleil* (1983), *La Latérale de Charlie* pour le CNDC d'Angers, *Illusions Comiques*, *La Chute de la Maison Carton* (1986), *Det Kommer, Det Kommer* pour les ballets Cullberg, *Quel est le secret ?* (1987), *L'Horloge en folie*, *L. et Eux*, *La Nuit*, *Faustus* (1990), *Le Vent de sa course*, *Où commencer ?* (1992), *Nous sommes des vaincus* (1994), *Rapport pour une académie* (1996), *Sur l'air de Marlborough* avec l'Ecole Nationale des Arts du Cirque, *Memento* (1997), *Qui voyez-vous ?* (1997), *Kaspar Konzert* (1998), *Fin et début* (1999), *Bartleby* (2000), *Chantier Musil* (2003), *Tokyo Musil* (2004), *Contrecoup* (2004), pièce présentée à l'Opéra de Lille en 2004. En 2006, il crée *Sans Retour* au TNB de Rennes. La pièce a été présentée

au Festival d'Avignon en 2006 puis au Théâtre de la Ville, avant d'être reprise en tournée pour la saison 2007/2008.

De 1993 à 2000, il assure la direction artistique des Laboratoires d'Aubervilliers.

En 2002 il reçoit le Prix Chorégraphie décerné par la SACD.

De 2000 à 2006, François Verret est artiste associé au Théâtre National de Bretagne.



LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :
 LA VILLE DE LILLE
 LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS
 LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

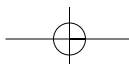
Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

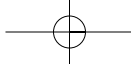


LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2006-2007

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2006-2007. Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à l'échelle régionale, nationale et internationale.

| | |
|------------------------------------|---|
| BANQUE POPULAIRE DU NORD | KPMG |
| BANQUE SCALBERT DUPONT | LABORATOIRES EXPANSCIENCE |
| CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS | MEERT |
| CALYON | PRICEWATERHOUSECOOPERS |
| CAPGEMINI | PRINTEMPS |
| CRÉDIT DU NORD | RABOT-DUTILLEUL |
| CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE | RAMERY |
| DELOITTE | SFR |
| FONDATION ORANGE | SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD |
| FRANCE TELECOM | SOCIÉTÉ GÉNÉRALE |
| IMPRIMERIES HPC | SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CORPORATE & INVESTMENT BANKING |
| JCDECAUX | TRANSPOLE |





OPÉRA DE LILLE

2 rue des Bons-Enfants
B.P. 133 - F 59001 Lille cedex

Informations & billetterie

0820 48 9000

www.opera-lille.fr

